

Retombées presse : Semaine Française de Kinshasa 5^e Edition

Inauguration

Deskeco (Actualités.cd)

13/06/2018

RDC: La sécurisation des affaires au centre de la semaine française ouverte ce mercredi



La cinquième édition de la semaine française a débuté ce mercredi 13 juin 2018 au Pullman du Grand-Hôtel de Kinshasa. Elle est placée sous le thème, “la sécurisation des affaires en République Démocratique du Congo”.

Une cinquantaine d’entreprises, des filières brassicoles, télécommunications, cosmétiques, bancaires etc ont déjà mis en valeur leurs produits dans les stands à l’intérieur et à l’extérieur du chapiteau du Pullman hôtel de Kinshasa.

“La semaine française est une belle opportunité pour nous les entreprises de nous faire connaître auprès du public grâce aux expositions, ce qui est vraiment bénéfique pour nous dans le sens que nos produits ne seront non seulement exposés, mais aussi connus par le public. C’est aussi une bonne chose de voir les entreprises françaises aux côtés des entreprises congolaises. C’est à nous de capitaliser davantage cette opportunité offerte par la semaine française”, a confié à DESKECO.COM, une responsable d’entreprise qui a requis l’anonymat.

A un autre participant d’ajouter: *“Cette rencontre est une occasion pour les entreprises de se retrouver, faire un partage, exhiber leurs produits et services, voir leurs ressemblances et leurs divergences afin d’améliorer leurs politiques de marketing et aussi voir leurs approches des produits”.*

Des conférences et ateliers aborderont des sujets tels que le financement et la protection juridique des entreprises, les difficultés liées à la formation professionnelle et à l’embauche, le facteur de développement économique en RDC.

La semaine française de Kinshasa a pour objectifs de favoriser les relations économiques entre les opérateurs français et la communauté congolaise des affaires et de devenir un rendez-vous du paysage économique de la RDC.

5e édition de la Semaine Française de Kinshasa : “La France s’inscrit dans la durée”, Alain Remy



La cinquième édition de la Semaine Française de Kinshasa “SFK”, prévue du 13 au 16 juin 2018, s’est ouverte ce mercredi à Pullman de Kinshasa.

Cet évènement organisé par la chambre de commerce et d’industrie Franco-congolaise (CCIF), en partenariat avec l’ambassade de France en RDC et la section locale des conseillers du commerce extérieur de la France en RDC, se déroule sous le thème : “La sécurisation des affaires en RDC”.

Pendant 4 jours, plusieurs thématiques seront au menu des conférences et ateliers notamment :

- Le financement et la projection juridique des entreprises
- Les difficultés liées à la formation professionnelle et à l’embauche,
- Et les facteurs de développement économique en RDC.

Pour l’ambassadeur de la France, à travers cette 5e édition, son pays s’inscrit dans la durée.

“Il s’agit d’une opération en profondeur. La France par ses entreprises présentes en RDC, s’affiche comme une amie, un partenaire de la RDC dans la durée”, a déclaré Alain Remy, au cours de la conférence de presse de ce mercredi 13 juin.

“Nous, nous inscrivons dans une logique de dynamique d’affaires dans tous les secteurs d’activités, indépendamment des aléas conjoncturels et des ressources de la RDC”, a-t-il ajouté.

Pour cette année, près d’une cinquantaine d’entreprises et d’acteurs institutionnels mettront en avant leurs savoir-faire et leurs produits sur leurs stands au chapiteau du Pullman Hôtel.

La semaine française de Kinshasa a pour objectif de favoriser les relations économiques entre les opérateurs français et la communauté congolaise des affaires, avec pour ambition, de devenir un rendez-vous incontournable du paysage économique de la RDC.

Le torchon ne brûle pas entre Paris et Kinshasa



Intervenant à l'ouverture de la cinquième édition de la semaine française, l'ambassadeur Alain Rémy a planché sur les relations franco-congolaises dans le contexte de la récente brouille entre Paris et Kinshasa.

Le diplomate français a rassuré que la RDC n'a formulé aucune menace contre les entreprises françaises en rapport avec la position de la France sur la crise politique en RDC.

Repondant à la question de savoir si il a eu à jouer au sapeur-pompier afin de faciliter la présente semaine française, le diplomate français a répondu d'un ton sec:

“la question est hors sujet, je n'ai pas la tête d'un sapeur-pompier et les autorités congolaises n'ont formulé aucune menace contre les entreprises françaises”.

Et pour cause. La coupure de ruban s'est en effet réalisée en présence du Ministre congolais des affaires étrangères Léonard She Okitundu.

Ouverture à Kinshasa de la Semaine française



Selon She Okitundu, le thème choisi pour cette édition de la Semaine française est un message fort qui a le mérite de lancer à tous les opérateurs économiques qui, malgré les périodes électorales, font que la vie économique se poursuit dans l'intérêt bien compris des populations congolaises.

Le vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères et intégration régionale, Léonard She Okitundu, a procédé à l'ouverture, mercredi au Pullman Grand Hôtel de Kinshasa, de la 5ème édition de La semaine française sous le thème « La sécurisation des affaires. Une nécessité. Un défi».

Il a fait savoir que le thème choisi pour cette édition est un message fort que La semaine française a le mérite de lancer à tous les opérateurs économiques qui, malgré les périodes électorales, font que la vie économique se poursuit dans l'intérêt bien compris des populations congolaises.

Selon Léonard She Okitundu, La semaine française est aussi un moment d'échange et d'exposition du savoir-faire tant congolais que français, ainsi que sur des sujets aussi importants que l'assurance, les crédits, le soutien financier, les aspects légaux et la protection juridique des entreprises.

Il s'est félicité du rôle des entreprises françaises implantées en RDC dans le développement et le relèvement économique de ce pays. «Il est important que plus d'entreprises investissent en RDC où elles bénéficient d'un a priori positif et d'un avantage comparatif fort, le lien culturel au travers de la langue française», a-t-il dit, avant de révéler les domaines actuels des exportations françaises en RDC, notamment les équipements mécaniques (30%), les produits pharmaceutiques (28%), les produits agro-alimentaires (24%).

La langue française est médiatrice et non impératrice

Le vice-Premier ministre en charge des Affaires étrangères a, par ailleurs, affirmé que la relation France-RDC se nourrit d'un lien privilégié fondé sur la Francophonie. Pour lui, la défense de la langue française se joue primordialement en RDC, pays comptant le plus grand nombre de locuteurs de français au monde. «Il est donc de bon aloi que le sort de notre organisation et les décisions y afférentes n'excluent pas le plus grand pays francophone qu'est la RDC», a-t-il renchéri avant de

paraphraser un député français, Xavier Deniau qui disait que «la langue française est médiatrice et non impératrice».

Tour à tour l'ambassadeur de France, Alain Remy et le président du Chambre de commerce industrie franco-congolaise(CCFC) Ambroise Tshiyoyo ont salué cette 5ème édition de la semaine française, qui constitue un lieu d'échanges économiques et culturels.

Semaine Française de Kinshasa: La France veut investir en RDC dans la durée (Alain Remy)

Le ministre des affaires étrangères Léonard She Okitundu a ouvert ce mercredi 13 juin 2018 la cinquième édition de la semaine française de Kinshasa. L'édition 2018 met en exergue la sécurisation des affaires. Pour l'ambassadeur de France en RDC, qui s'est exprimé peu avant dans une conférence de presse, la semaine française est une occasion pour la RDC de vendre davantage l'image de la RDC auprès des entreprises françaises. C'est également l'expression de sa volonté d'investir dans la durée.

*#SFK2018 Lancement officiel @DiplomatieRdc <https://t.co/Vd9O32tZiG>
— DESK ECO by @actualitecd (@deskecod) 13 juin 2018*

Pour l'ambassadeur de France en RDC Alain Remy, la République Démocratique du Congo a besoin de visibilité pour permettre aux opérateurs économiques et aux entreprises françaises ou étrangères de créer un climat de confiance afin de venir investir dans le pays.

« La semaine Française est une opportunité de promouvoir la RDC et de promouvoir les entreprises françaises qui évoluent au pays. Ce thème a été choisi pour rassurer les opérateurs économiques et leur permettre de partager avec les différents acteurs sur les différents problèmes qui existent afin de trouver des solutions. C'est ainsi que des conférences et des rencontres B2B seront organisées pour permettre à ces acteurs d'échanger » a indiqué Alain Remy.

Pour lui, l'appui à la semaine française de Kinshasa est une expression de la volonté de son pays d'investir dans la durée en RDC.

“Même au pire moment de la crise, les entreprises françaises ne sont jamais parties du pays”, a-t-il dit.

Pour sa part, le président de la Chambre de Commerce et d'industrie Franco Congolaise Ambroise Tshiyoyo estime que les entrepreneurs de manière générale veulent se rassurer de la mise en place des instruments de sécurité avant de pouvoir investir.

« Les opérateurs économiques sont intéressés par la mise en place des instruments de sécurisation juridique ou judiciaires mais aussi de leur capacité d'affecter leurs ressources par rapport à la situation sociopolitique du pays. Il faut tenir également compte des aspects transversaux comme la gestion des risques fiscaux ou de l'emploi. La sécurisation des affaires est vraiment important pour faciliter de manière générale le climat des affaires ».

La semaine française est organisée conjointement par la Chambre de Commerce et d'industrie Franco Congolaise, l'Ambassade de France en RDC et la section locale des conseillers du Commerce Extérieur de la France en RDC.

*Ouverture de la semaine française en image. @deskecod @actualitecd @ligodipatient
pic.twitter.com/tWqvo6XszB
— Willy Akonda Lomanga (@WLomanga) 13 juin 2018*

Retrouvez également Deskeco.com dans le stand de l'Association des médias en ligne de la RDC pour toutes les interviews sur la semaine française.

Willy Akonda Lomanga/ Desk Eco.

RDC : les deux objectifs de la semaine française de Kinshasa !



Favoriser l'augmentation de l'offre économique française en RDC et mettre en exergue le potentiel économique du Congo pour accroître le volume des affaires entre les deux pays. Voilà, les deux objectifs majeurs de la semaine française de Kinshasa.

Le président de la Chambre de commerce et d'industrie franco-congolaise, Ambroise Tshiyoyo et l'Ambassadeur de France, Alain Remy ont expliqué les enjeux de cette rencontre, à la fois, économique et culturelle. C'était lors de la conférence de presse d'ouverture ce mercredi 13 juin 2018 au Pullman Hotel Kinshasa.

« Nous œuvrons pour favoriser l'augmentation de l'offre économique de la France en RDC et mettre en exergue le potentiel économique du Congo pour permettre une mutualisation des efforts de manière à avoir un secteur privé qui grandit et qui crée des emplois », a déclaré Ambroise Tshiyoyo.



Pour cette cinquième édition, le thème central est axé sur la sécurisation des affaires. Ainsi, des conférences et ateliers aborderont des sujets tels le financement, la protection juridique des entreprises, les difficultés liées à la formation professionnelle et à l'embauche, les facteurs de développement économique. Pour ce faire, les organisateurs affirment avoir tenu sur la qualité des intervenants.

Il est également prévu des rencontres B2B et des expositions dans les stands. A ce sujet, une cinquantaine d'entreprises et d'acteurs institutionnels viendront mettre en avant leurs savoir-faire, produits et services sous le chapiteau aménagé du Pullman.

« Il est donc question, au cours de cette semaine française, de faire mousser, de faire de plus en plus d'échos de cette présence économique française de manière à ce que plus d'entreprises viennent découvrir le marché et le potentiel congolais et de partager le partenariat, leur expérience et leur savoir-faire. Nous, nous inscrivons dans une logique de dynamique d'affaires dans tous les secteurs d'activités, indépendamment des aléas conjoncturels et des ressources de la RDC », a insisté l'Ambassadeur de France, Amain Remy.

[#RDC #SFK2018L'Ambassadeur Alain Remy répond aux questions des journalistes...](#)

<https://t.co/vFR93sHFlv>

— Zoom Eco (@Zoom_eco) [June 13, 2018](#)

Quant au volet culturel, le programme d'activités prévoit le festival Jazz'Kif qui s'étendra du vendredi 15 au dimanche 17 juin à l'institut français communément appelé Halle de Gombe.

Cette rencontre incontournable du paysage économique de la RDC est organisée par la Chambre de commerce et d'industrie Franco-congolaise, en partenariat avec l'Ambassade de France en Rd Congo et la section locale des conseillers du Commerce extérieur de la France en RDC.

Juste après cette conférence de presse, le vice-premier ministre des Affaires étrangères, Léonard She Okitundu a procédé à l'ouverture officielle de la cinquième édition de semaine française de Kinshasa.

She Okitundu lance la 5e édition de la Semaine française à Kinsha



Vice-Premier ministre en charge des Affaires étrangères et Intégration régionale, Léonard She Okitundu a procédé, le mercredi 13 juin 2018 au Pullman Grand Hôtel, à l'ouverture de la 5e édition de la Semaine française à Kinshasa.

« La sécurisation des affaires. Une nécessité. Un défi » est le thème de cet événement organisé par la Chambre de commerce et d'industrie Franco-congolaise (CCIF), en partenariat avec l'ambassade de France en RDC et la section locale des conseillers du Commerce extérieur de la France en RDC.

Président de la Chambre, Ambroise Tshiyoyo a, dans son mot de circonstance, fait savoir que le moment est bien choisi pour organiser cette 5e édition. Car, a-t-il dit, ce moment permettra d'aborder les sujets tels que le financement et la protection juridique des entreprises, les difficultés liées à la formation professionnelle et à l'embauche, les facteurs de développement économiques en RDC, les questions liées à la sécurité juridique et judiciaire, l'apport des réformes des assurances, etc.

À travers ces ateliers, conférences et rencontres « be to be », l'ambition de la Chambre est d'augmenter le volume de l'offre économique de la France en RDC et de mettre en exergue le potentiel économique du pays et son savoir-faire.

Pour Leonard She Okitundu, le thème choisi pour cette édition est un message fort que la Semaine française a le mérite de lancer à tous les opérateurs économiques qui, malgré les périodes électorales, font que la vie économique se poursuive dans l'intérêt bien compris des populations congolaises.

A l'en croire, la Semaine française est aussi un moment d'échange et d'exposition du savoir-faire tant congolais que français, ainsi que sur des sujets aussi importants que l'assurance, les crédits, le soutien financier, les aspects légaux et la protection juridique des entreprises.

Par la même occasion, le chef de la diplomatie congolaise s'est félicité du rôle des entreprises françaises implantées en RDC pour le développement et le relèvement économique du pays. Et d'ajouter : « Il est important que plus d'entreprises investissent en RDC où elles bénéficient d'un a priori positif et d'un avantage comparatif fort, le lien culturel au travers de la langue française ».

Il a révélé les domaines actuels des exportations françaises en RDC, notamment les équipements mécaniques (30%), les produits pharmaceutiques (28%), les produits agro-alimentaires (24%). En outre, le vice-Premier ministre en charge des Affaires étrangères a affirmé que la relation entre la RDC et la France se nourrit d'un lien privilégié fondé sur la Francophonie. Aussi, a-t-il poursuivi, la défense de la langue française se joue primordialement en RDC, pays comptant le plus grand nombre de locuteurs de français au monde.

« Il est donc de bon aloi que le sort de notre organisation et les décisions y afférentes n'excluent pas le plus grand pays francophone qu'est la RDC », a-t-il interpellé, tout en paraphrasant un député français, Xavier Deniau, qui avait dit que la langue française est médiatrice et non impératrice.

Pour l'ambassadeur de la France Alain Rémy, son pays s'inscrit dans la durée à travers cette 5e édition de la Semaine française à Kinshasa. « Il s'agit d'une opération en profondeur. La France, par ses entreprises présentes en RDC, s'affiche comme une amie, un partenaire de la RDC dans la durée », a-t-il indiqué. Et d'attester : « Nous nous inscrivons dans une logique de dynamique d'affaires dans tous les secteurs d'activités, indépendamment des aléas conjoncturels et des ressources de la RDC ».

Rappelons-le, près d'une cinquantaine d'entreprises et d'acteurs institutionnels mettront en avant leurs savoir-faire et leurs produits sur leurs stands au chapiteau du Pullman Hôtel à Kinshasa/Gombe au cours de cette 5e édition de la Semaine française à Kinshasa.

Clément Muamba Mulembue/TIMES.CD

Cinquième édition de la semaine française: Le potentiel économique de la RDC pour augmenter l'offre de la France



Signature du contrat entre la Ministre de la jeunesse et le Dg de Systemis

C'est She Okitundu, Ministre d'Etat en charge des Affaires Etrangères qui a lancé hier, mercredi 13 juin 2018, à Pullman Kinshasa, la cinquième édition de la semaine française. Un évènement qui a été caractérisé essentiellement, par la signature officielle d'un contrat de partenariat avec « Systemis », une entreprise française spécialisée dans la formation, fruit des éditions précédentes.

Le Gouvernement avec à sa tête le Ministre d'Etat en charge des affaires Étrangère, ainsi que les délégations l'ambassade de France en RDC et de la CCIFC ont visité les stands, après la coupure symbolique du ruban. Une édition qui est placée sous le thème, la sécurisation des affaires.



lancement de la semaine française par She Okitundu

Lors de son speech, Ambroise Ambroise Tshiyoyo, président de la Chambre de Commerce et Industrie Franco-Congolaise (CCIFC) qui organise cette évènement a indiqué que la production des biens et service est une nécessité vitale à la survie d'une nation et par conséquent il faut donner l'occasion aux opérateurs économique de s'approprier de la RDC. C'est dans ce contexte qu'est placé ce thème qui, en réalité, compte créer des conditions de la relance de l'économie de la RDC et de favoriser une croissance durable des investissements. Allusion faite à une croissance durable inclusive qui n'est possible que par la diversification de l'économie et l'installation d'une chaîne de valeur, à travers le secteur agroindustriel dans lequel les hommes d'affaires français détiennent des qualités importantes et une expertise séculaire.

Cependant, ce message optimiste de la CCIFC sur les opportunités d'affaires ne signifie pas qu'en RDC tout va bien. Il rappelle à cet effet que la Fédération des Entreprises du Congo (FEC) a soulevé lors de son discours bilan exercice 2017, la question de la détérioration du climat des affaires qui est due principalement à l'absence d'une force de l'administration publique de la RDC. A ce sujet, il indique que le Gouvernement a encore beaucoup à faire pour assurer surtout la sécurité juridique et judiciaire.

Pour lui, le moment est choisi pour la CCIFC de se saisir des thèmes qui seront abordés, pour appréhender des sujets tels que difficultés liées à la formation professionnelle, aux questions liées à la sécurité juridique et judiciaire. Car, à travers ces conférences et rencontre B2B, la CCIFC cherche comment augmenter le volume de l'offre économique de la France en RDC et mettre en exergue le potentiel économique du Congo ainsi que son savoir-faire.



De G à D: Ambroise Tshiyoyo, She Okitundu et Alain Remy

Alain Remy, Ambassadeur de la France en RDC de son côté, a relevé l'importance des délégations des entreprises françaises qui participent à cette cinquième édition. Une preuve que cette semaine de Kinshasa stimule déjà les entreprises françaises en RDC, d'autant plus que la vision est d'inscrire cet évènement dans les besoins économiques de la RDC.

Relation privilégiée sur la francophonie

She Okintundu a souligné à son tour, a salué les relations bilatérales entre Kinshasa et Paris qui sont particulièrement bonnes, quel que soit la conjoncture politique de part et d'autre.

Il précise que ladite relation se nourrit sur un lien privilégié qui est la francophonie et souhaiterait de bon droit que le sort de cette organisation n'exclut pas la RDC, étant que plus grand pays francophone.

« Il est important que plus d'entreprises investissent en RDC au travers la langue française », a-t-il insisté puisqu'ayant remarqué la frilosité de ces entreprises en RDC alors que la langue est un facteur important, surtout que les entrepreneurs doivent apprendre à prendre des risques. Ainsi, lance-t-il un appel aux investisseurs français, d'emboîter les pas à certaines d'entre elles qui ont accepté de s'y mettre. Une main tendue, se référant au bilan de celles qui existent déjà et sont concentrées, entre autres dans les domaines d'équipement mécanique à 3 % ; produit pharmaceutique à 28 % ; produit agricoles et agroalimentaire à 24 %.

Il a tout de même félicité la coopération française, se focalise dans le domaine de régulation, la protection de l'environnement et la biodiversité, l'appui de la santé. Au-delà de cela, des actions sont également menées dans le domaine de la gouvernance, soutient aux administrations financière à l'instauration de l'Etat de droit de l'enseignement de français et la diversité culturel. Mais le Gouvernement plaide pour un rôle plus accrue de l'AFD.

Judith Asina

Ouverture de la Semaine Française de Kinshasa

La RDC et la France pour le renforcement de la coopération économique

PAR TANTIA SAKATA

L'ouverture de la 5ème édition de la Semaine Française de Kinshasa est intervenue dans la soirée du mercredi 13 juin dernier au Pullman hôtel, dans la commune de la Gombe. La coupure du ruban symbolisant le lancement de cette grande rencontre entre investisseurs congolais et français a été faite par le Vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères et de Coopération, Léonard She Okitundu, avant la visite des stands.

C'était notamment en présence de l'Ambassadeur de France en RDC, de l'Ambassadeur de la RDC en France, du Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Congolaise (CCIFC) et de son Vice-président, du Conseiller du Commerce Extérieur de la France (CCEF) et de certains membres du Gouvernement Congolais. She Okitundu a, dans son mot d'ouverture, reconnu les retombées de la Semaine Française de Kinshasa ayant

facilité l'implantation des entreprises françaises pour le développement économique de la RDC. La langue étant un vecteur important, il pense que cela facilite déjà l'implantation des entreprises françaises dans son pays, avant d'insister cette année, sur l'appel de ces investisseurs.

Actuellement, les importations françaises sont concentrées dans les domaines suivants : équipement métallique 30%, produits pharmaceutiques 28%, produits agricoles et agro-alimentaires 34%, et l'importation française représente 1% des exportations congolaises constituées essentiellement des produits agricoles et agro-alimentaires. Nous devons faire mieux", a soutenu She Okitundu.

Lors de son intervention, le Président de la CCIFC, Ambrose Tshiyoyo a fait d'abord savoir que la Semaine Française de Kinshasa s'inscrit désormais comme une tribune annuelle de la promotion de la coopération économique entre la France et la RDC. Placée sous le thème

« sécurisation des affaires. Une nécessité. Un défi », cette 5ème édition, se tient dans une période particulièrement marquée par la préparation des échéances électorales en RDC afin de doter le pays des nouvelles institutions et d'assurer sa stabilité.

Dans ce contexte, organiser la Semaine Française sous ce thème constitue en soi une profession de foi en l'avenir de notre pays et témoigne à la foi de notre ultime conviction que les incertitudes politiques peuvent retarder le développement mais ne peut pas l'arrêter dans une économie qui a retrouvé ses fondamentaux", a déclaré le Président Tshiyoyo qui a voulu rassurer les investisseurs censés s'approprier les instruments de la sécurisation des affaires pour une meilleure orientation de leurs ressources.

Cherchant à inciter les investisseurs à venir au Congo, le Président de la CCIFC, a souligné certains points positifs enregistrés dans ce pays. Sur le plan économique, il s'est référé aux

écrits en provenance du ministre des Finances et de la Banque Centrale du Congo estimant que les indicateurs macro-économiques sont au vert.

Sur le plan réglementaire, il a poursuivi, le Gouvernement a entrepris certaines réformes. Il s'agit également de la loi sur l'assurance, la loi sur le code minier, de la loi sur la soustraction... afin de créer les conditions de l'émergence de l'économie pour une croissance durable. Il pense toutefois que la République devra fournir des efforts concernant la réforme de l'administration pour favoriser encore le climat des affaires.

L'Ambassadeur de France en RDC, Alain Rémy a fait savoir que les investisseurs français se sont installés en RDC dans la durée afin d'assurer une présence permanente dans divers secteurs.

"La France, à travers cette 5ème édition s'inscrit dans la durée. Par ses entreprises qui sont présentes en RDC, elle s'affiche comme un partenaire. Nos entreprises n'investissent pas au

rythme de haut et de bas des cours des matières premières dont le Congo est riche mais nous nous inscrivons dans une volonté de dynamique d'affaires dans quasiment toutes les secteurs", a affirmé Alain Rémy au cours de la conférence de presse.

Par la même occasion le ministre de la Jeunesse et l'Initiation à la Nouvelle Citoyenneté, Maguy Kala a signé un partenariat avec une entreprise française pour le renforcement des capacités des jeunes Congolais en informatique.

Bien avant l'ouverture de ces assises, une conférence de presse, la deuxième après celle de l'annonce de l'événement, a été

animée conjointement par l'Ambassadeur de France, le Président de la CCIFC, le Vice-président de la CCIFC et le Conseiller de CCEF. La clôture de cette édition est prévue le samedi 16 juin. Elle est organisée par la CCIFC, en partenariat avec l'Ambassade de France en RDC et la section locale des CCEF en RDC.

Pullman Grand Hôtel: la semaine française de Kinshasa lancée !

Mercredi 13 juin 2018, pour mieux améliorer leur partenariat, la France et la RDC ont donné le go à la 5^{ème} édition de la semaine française au pays de Lumumba. Non, cette fois-ci, ce rendez-vous qui s'est imposé dans la capitale congolaise ne se tient pas à la Halle de la Gombe. Où se déroule-t-elle donc ? C'est, dans un décor aux milles étoiles, au somptueux Pullman Grand Hôtel Kinshasa que ces assises ont été ouvertes mercredi et devront continuer jusqu'au samedi 16 juin 2018. La sécurisation des affaires en République Démocratique du Congo est le sous thème retenu pour l'actuelle semaine française.

Mercredi 13 juin 2018, M. Alain Remy, Ambassadeur de France en RDC, accompagné d'une forte délégation des membres du Gouvernement congolais dont le Vice-premier Ministre, Ministre des Affaires Etrangères, She Okitundu, du Ministre des petites et moyennes entreprises, M. Bienvenu Liyota, et, aussi, de la Ministre de Jeunesse, Maguy

Kiala, a donné le ton pour l'ouverture. Il y avait aussi la présence remarquée du Premier Ministre honoraire de la RDC, M. Adolphe Muzito. La cérémonie de lancement a commencé par une visite de plusieurs stands représentant des structures françaises ou congolaises qui ont exposé leurs produits. Il y a, pour besoin d'illustration, des compagnies comme la



Société Nationale d'Electricité, Rawbank, etc. Juste après la visite de stands, le ministre She Okitundu a souligné que la France joue un grand rôle en RDC et cet échange n'est pas seulement économique mais,

aussi, il est culturel. D'après des sources croisées, une cinquantaine d'entreprises, des filières brassicoles, télécommunications, cosmétiques, bancaires et autres ont déjà mis en valeur leurs produits dans les stands

à l'intérieur et à l'extérieur du chapiteau du Pullman Grand hôtel Kinshasa. «La semaine française est une belle opportunité pour nous les entreprises de nous faire connaître auprès du public grâce aux expositions, ce qui est vraiment bénéfique pour nous dans le sens que nos produits ne seront non seulement exposés, mais aussi connus par le public. C'est aussi une bonne chose de voir les entreprises françaises aux côtés des entreprises congolaises. C'est à nous de capitaliser davantage cette opportunité offerte par la semaine française», rapporte le site spécialisé en économie Deskeco qui relate les propos d'un tenancier de stand.

Madona Ngalula

Semaine française de Kinshasa : la 5^{ème} Edition lancée !

Les portes sont déjà ouvertes, les stands disponibles pour quiconque désire des renseignements. Si la quatrième édition avait connu une réussite, la cinquième révèle, elle, des similitudes et rajoute même du piment dans la sauce. Contrairement à l'année passée où ces rencontres ont eu lieu dans l'enceinte même de l'institut français de Kinshasa, c'est au Pullman Hôtel and Resorts dit Grand Hôtel Kinshasa que revient cette année, l'honneur d'abriter ces rencontres des affaires franco-congolaises. Ces assises ont débuté le mercredi 13 juin et prendront fin le samedi 16 juin. C'est avec la pleine bénédiction du Vice-premier ministre chargé des Affaires Etrangères, Léonard Shé Okitundu, que la Chambre de commerce et d'industrie

franco-congolaise (CCIFC) a lancé mercredi 13 juin, la cinquième édition de la semaine française au chapiteau du Pullman Grand Hôtel Kinshasa. Depuis son lancement, plusieurs décideurs congolais, affaires d'ici et d'ailleurs, s'expliquent tour à tour autour du thème «la Sécurisation des affaires, une nécessité. Un défi», dans des conférences et ateliers tenus dans des salons prestigieux qu'offre le Grand Hôtel Kinshasa. Rappelons ici que ces entrevues étendent depuis plusieurs années leur influence en Afrique Centrale, une raison pour les professionnels du commerce et du monde des affaires, en général, de venir exposer afin de faire connaître directement leurs produits aux potentiels clients à qui l'entrée n'est du reste pas taxée. Visiter les stands, participer aux conférences, ateliers et B2B, rencontrer les décideurs lors de rendez-vous

interprofessionnels, sont là les maîtres-mots de cette cinquième édition de la semaine française de Kinshasa.

Programmes

Mercredi 13 juin : 15h00 : Ouverture des stands au public
17h00 : Inauguration en présence des autorités congolaises françaises
Jeudi : 14h00 : 9h30-11h00 : Facteurs Macro-économiques : Quelques impacts sur le développement des entreprises ?
11h30-12h30 : Etats des lieux des assurances en RDC : Que choisir pour mon entreprise ?
11h30-14h30 : Session 1 B2B
13h45-14h30 : Atelier : Embauche/ Licenciement : comment faire les bons choix ?
15h30-17h30 : Conférence : Sécurité juridique : Quel cadre et quelles solutions pour les entreprises ?
Vendredi 15 juin : 9h30-11h00 :

Conférence : Financement des entreprises : Etats des lieux et pistes de solutions
11h30-12h15 : Atelier : Sécurité informatique et gestion des données sensibles
11h20-14h30 : Session 2 B2B *
12h45-13h30 : Atelier : Problématique santé du personnel pour les employeurs
15h30-17h00 : Conférence : Commerce extérieur : Echanges économiques et accords bilatéraux
18h00 : Début Concert JazzKif (site Institut français-Halle de la Gombe)
Samedi 16 juin : 9h00-12 : Ouverture des stands au public
11h00 : Match France-Australie/ Mondial 2018 (Pullman-Piscine sur Grand écran)
12h00 : Clôture de la Semaine Française de Kinshasa
18h00 : Début Concert JazzKif (site Institut Français-Halle de la Gombe)

5^{ème} édition de la Semaine Française
de Kinshasa

Réaffirmation des relations entre la France et la RDC



Instituée en 2014, la 5^{ème} édition de la Semaine française de Kinshasa a été ouverte le mercredi 13 juin 2018 au Pullman Hôtel. Pendant quatre jours, les opérateurs économiques œuvrant en République Démocratique du Congo exposent leurs produits dans les divers stands placés au Pullman Hôtel, dans la commune de la Gombe. Cette édition témoigne du raffermissement des relations entre la RDC et la France.

C'est un acte de foi qui témoigne que le Congo est sur la voie du développement, grâce aux hommes et femmes de bonne volonté, a indiqué Ambroise Tshyoyo, Président de la Chambre de Commerce et Industrie Franco-Congolaise (CCIFC), lors du point de presse animé à l'ouverture, conjointement avec l'ambassadeur français en RDC, Alain Remy, le Vice Président de la CCIFC, Ludovic Housard, et Jean-Yves Parant, conseiller du Commerce Extérieur de la France et Président du Conseil d'Administration de KPMG.

Avec comme thème de l'année « La sécurisation des affaires en République Démocratique du Congo », des conférences et ateliers portaient sur des sujets tels que le financement et la protection juridique des entreprises, les

difficultés liées à la formation professionnelle et à l'embauche, les facteurs de développement économique. Car, l'objectif visé à travers cette Semaine française est de favoriser les relations économiques entre les opérateurs français et la communauté congolaise des affaires, et de devenir un rendez-vous incontournable du paysage économique de la RDC.

Contrairement aux éditions précédentes, la 5^{ème} édition met plus l'accent sur les rencontres et les échanges interprofessionnels. Elle est organisée par la Chambre de Commerce et Industrie Franco-Congolaise, en partenariat avec l'Ambassade de France en République Démocratique du Congo, et les conseillers du Commerce Extérieur de la France.

Elle est organisée en RDC parce que ce pays est le premier au monde avec 74 millions d'habitants qui parlent la langue française. Cependant, en raison de son environnement contraignant, l'implantation et le développement d'une entreprise étrangère exigent un maximum de précautions.

Cette Semaine française est avant tout un événement au service des entreprises, un lieu de rencontre entre les différents acteurs économiques.

Yves Kadima

Semaine française : RFI réalise deux émissions spéciales à Kinshasa

« *Eco d'ici, Eco d'ailleurs* » et « *Internationales* » sont là les deux émissions que la radio mondiale réalise du 13 au 16 juin dans la capitale congolaise.

BIENVENU IPAN

Partenaire de la Semaine française de Kinshasa, organisée par la Chambre de commerce international franco-congolaise (CCI franco-congolaise), Radio France International (RFI) propose deux émissions spéciales réalisées à cette occasion dans la capitale congolaise.

Selon le mail de cette radio transmis à notre Rédaction, le samedi 16 juin à 11h10 : « *Eco d'ici, Eco d'ailleurs* » spéciale RDC. Jean-Pierre Boris reçoit dans la salle de cinéma de la Halle de la Gombe les économistes Hubert Mpunga et Al Kitengie, ainsi que le consul-

tant Baraka Kabemba (Société EY). Avec également des reportages de David Bachei, envoyé spécial à Lubumbashi et Kinshasa.

Emission enregistrée ce jeudi 14 juin à 10h30. Le dimanche 17 juin à 11h10, l'émission « *Internationales* » reçoit le ministre des Affaires étrangères congolais, Léonard She Okitundu.

RFI, TV5MONDE et Le Monde accueillent chaque semaine une personnalité au cœur de l'actualité internationale, politique, économique, scientifique ou culturelle. L'émission est présentée par Sophie Malibeu (RFI), Françoise Joly (TV5MONDE) et un journaliste du Monde.

52 minutes de commentaires et de décryptage. Emission enregistrée à Kinshasa. RFI est diffusée en FM en RDC à Kinshasa (105 FM), Bunia (90.2 FM), Kisangani (105 FM),



Le plateau d'une émission sur TV5MONDE.

Lubumbashi (98 FM), Matadi (98 FM), Goma (98 FM), Mbandaka (104.9 FM) et Mbuji-Mayi (104.9 FM).

La Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-congolaise, en partenariat avec l'ambassade de France en République démocratique du Congo et la section locale des conseillers du Commerce extérieur de la France en RDC, organise la cinquième édition de la Semaine française de Kinshasa. L'événement se tient à l'hôtel Pullman-Grand hôtel de Kinshasa sous le thème: « *La sécurisation des affaires en RDC* ».

A cette occasion, des conférences et ateliers aborderont des sujets tels que le financement et la protection juridique des entreprises, les difficultés liées à la formation professionnelle et à l'embauche, les facteurs de développement économique en RDC.

Cette année encore, une cinquantaine d'entreprises et d'acteurs institutionnels mettront en avant leurs savoir-faire et leurs produits sur leurs stands, sous le chapiteau du Pullman. Des rencontres interprofessionnelles seront également prévues pour faciliter les contacts entre les entreprises.

La Semaine française de Kinshasa a toujours eu pour objectifs de favoriser les relations économiques entre les opérateurs français et la communauté congolaise des affaires, et de devenir un rendez-vous incontournable du paysage économique de la RDC.

Ouvrant la 5e édition de la Semaine Française de Kinshasa : She Okitundu encourage les investissements français en RDC



Le vice-Premier ministre en charge des Affaires étrangères et de l'intégration régionale et l'ambassadeur de France en RDC ont lancé, le mercredi 13 juin à Kinshasa, la 5ème édition de la semaine française. La cérémonie a eu lieu au Chapiteau du Pullman Hôtel Kinshasa.

Placée sous le thème : « La sécurisation des affaires en RDC : Une nécessité, un défi », cette rencontre qui se tiendra jusqu'au 16 juin prochain a pour objectif de favoriser les relations économiques entre les opérateurs français et la communauté congolaise des affaires. Le tout dans l'idéal de devenir un rendez-vous incontournable du paysage économique de la RDC.

Dans sa communication, le VPM She Okitundu a salué la contribution substantielle de la France dans le processus de paix en RDC. La France, a-t-il indiqué, continue à jouer un rôle primordial dans le processus de paix et de stabilité en RDC en tant que membre permanent du Conseil de sécurité des Nations Unies.

« La relation entre la RDC et la France est nourrie par un lien privilégié. Celui de la francophonie », a laissé entendre le VPM She. La défense de la langue française passe par un investissement en matière de culture, car la langue est un vecteur important et facilite l'implantation des entreprises françaises en RDC, a renchéri le patron de la Diplomatie congolaise.

« Nous insistons beaucoup sur l'appel aux investisseurs français en RDC », a ponctué She. Pour lui, la coopération française est basée en RDC sur les produits pharmaceutiques, équipements mécaniques, agricoles et agroalimentaires. « Nous félicitons la coopération française dans les domaines de l'éducation, la bonne gouvernance, la protection de l'environnement et de la biodiversité ainsi que la diversité culturelle », s'est-il exprimé, avant de plaider pour un rôle plus accru de l'Agence française de développement.

« Le thème de cette édition est un message fort que la SFK lance à tous les opérateurs économiques, malgré les périodes électorales », a souligné She Okitundu qui n'a pas manqué de saluer le travail de la Chambre de commerce, en tant que partenaire privilégié de la coopération entre la RDC et la France. Pour Alain Rémy, la semaine française de Kinshasa stimule les entreprises et les investissements français en RDC. « C'est l'objectif que nous nous sommes fixé avec le président Tshiyoyo en organisant ce grand rendez-vous économique. Nous sommes sur la bonne voie », a déclaré l'ambassadeur de France en RDC. A l'entendre, la 5ème édition de la SFK est maintenant inscrite dans le paysage économique en RDC.

« Les entreprises françaises sont présentes en RDC et sont orientées vers les hautes technologies et les secteurs porteurs de l'économie en RDC », a-t-il soutenu.

Organisée à l'ex-Grand Hôtel Kinshasa, la SFK a beaucoup gagné en qualité en termes de visibilité et de professionnalisme, a fait remarquer le représentant d'Emmanuel Macron en RDC. Le diplomate français a salué l'implication du président de la CCIF pour l'organisation de la 5ème édition qui prépare déjà la 6ème édition prévue l'année prochaine.

Le programme prévoit la visite des stands, la participation aux conférences et ateliers sur des sujets tels que le financement et la protection juridique des entreprises, les difficultés liées à la formation professionnelle et à l'embauche, les facteurs de développement économiques en RDC ainsi que les rencontres avec les décideurs.

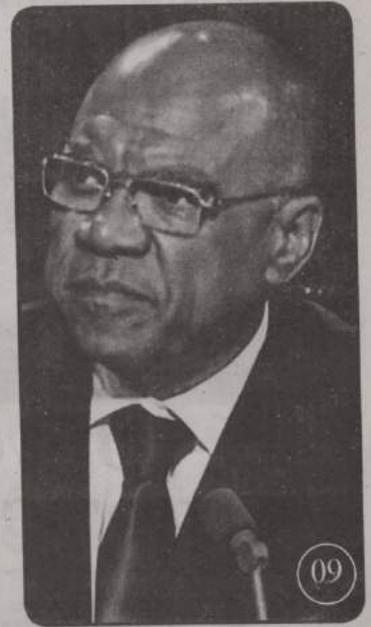
Pour cette 5ème édition, une cinquantaine d'entreprises et d'acteurs institutionnels mettront en avant leurs savoir-faire et leurs produits sur leurs stands, sous le chapiteau du Pullman.

La 5ème édition de la semaine française de Kinshasa est organisée par la chambre de commerce et d'industrie Franco-Congolaise (CCIF), en partenariat avec l'Ambassade de France en RDC et la section locale des conseillers du commerce extérieur de la France en RDC. **Mathy MUSAU**

Semaine française de Kinshasa



**LA FRANCE
DES AFFAIRES
VEUT RESTER
AU CONGO**



Semaine française de Kinshasa

La France des affaires veut rester au Congo

Institution traditionnelle, chaque édition de la semaine française ne se ressemble pas. Elle est souvent à l'image des rapports politiques et diplomatiques entre la RDC et la France. Après le durcissement de ton entre Kinshasa et Paris via Luanda et Kigali, d'aucun doutait de la tenue de cette semaine. C'était sans compter avec les opérateurs économiques qui, depuis des années, ont tissé des liens entre les deux pays. C'est pourquoi l'édition 2018, ressemble bien à un défi relevé. D'ailleurs, c'est l'esprit de favoriser ces atouts qui a animé les propos de trois principaux orateurs à savoir le Vice-premier Ministre des Affaires Etrangères congolais, Léonard She Okitundu, l'Ambassadeur de France en RDC, Alain Remy et le président de la Chambre de commerce industrie franco-congolaise(CCFC), Ambroise Tshiyoyo. Comme quoi, la politique ne peut tout régir.



Le Vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères et intégration régionale, Léonard She Okitundu, a procédé à l'ouverture, mercredi au Pullman Grand Hôtel de Kinshasa, de la 5ème édition de la semaine française sous le thème « La sécurisation des affaires. Une nécessité. Un défi».

Il a fait savoir que le thème choisit pour cette édition est un message fort que la semaine française a le mérite de lancer à tous les opérateurs économiques qui, malgré les périodes électorales, font que la vie économique se poursuit dans l'intérêt bien compris des populations congolaises. Selon Léonard She Okitundu, la semaine française est aussi un moment

d'échange et d'exposition du savoir-faire tant congolais que français, ainsi que sur des sujets aussi importants que l'assurance, les crédits, le soutien financier, les aspects légaux et la protection juridique des entreprises. Il s'est félicité du rôle des entreprises françaises implantées en RDC dans le développement et le relèvement économique de ce pays. «Il est important

que plus d'entreprises investissent en RDC où elles bénéficient d'un a priori positif et d'un avantage comparatif fort, le lien culturel au travers de la langue française», a-t-il dit, avant de révéler les domaines actuels des exportations françaises en RDC, notamment les équipements mécaniques (30%), les produits pharmaceutiques (28%), les produits agro-alimentaires (24%).

La RDC et le cas de la francophonie ?

Le vice-Premier ministre en charge des Affaires Etrangères a, par ailleurs, affirmé que la relation France-RDC se nourrit d'un lien privilégié fondé sur la Francophonie. Pour lui, la défense de la langue française se joue primordialement en RDC, pays comptant le plus grand nombre de locuteurs de français au monde.

« Il est donc de bon aloi que le sort de notre organisation et les décisions y afférentes n'excluent pas le plus grand pays francophone qu'est la RDC », a-t-il renchéri avant de paraphraser un député français, Xavier Deniau qui disait que «la langue française est médiatrice et non impératrice».

Tour à tour, l'ambassadeur de France, Alain Remy et le président de la Chambre de commerce industrie franco-congolaise(CCFC) Ambroise Tshiyoyo, ont salué cette 5ème édition de la semaine française, qui constitue un lieu d'échanges économiques et culturels entre les deux pays amis.

Jose-Junior Owawa

LISEZ ET FAITES LIRE

GEOPOLIS

www.geopolismagazine.com

RDC : le taux de pénétration du marché des assurances est de 0,5% !



Le marché des assurances congolais est estimé à 71 à 80 millions USD de volume de primes. Ce niveau représente un taux de pénétration de moins de 0,5% (en faisant le volume des primes par rapport au PIB du pays), rapportent les statistiques de la Société nationale des assurances (SONAS). Ces chiffres ont été évoqués par le directeur général de l'Autorité de régulation des assurances intérimaire (ARCA), Alain Kaninda, lors de l'Atelier organisé dans le cadre de la Semaine française de Kinshasa.

Autant ce taux de pénétration des marché est excessivement faible par rapport à celui de la République Sud-africaine situé à 14% (rapport entre le volume de primes et le PIB), autant le marché congolais reste une véritable opportunité d'investissements des opérateurs économiques spécialistes de ce secteur technique.

Parmi les causes de cette faiblesse, Alain Kaninda a évoqué le faible pouvoir d'achat du congolais, l'absence de la culture d'assurances, la délocalisation des assurances de grands risques, le non respect des obligations d'assurances par les sociétés, et la gestion des entreprises d'assurances.

« Il y a également le problème de confiance qui doit être rétabli entre la population et les assureurs. D'où, la nécessité pour l'ARCA de mettre en place un marché dynamique qui fonctionne conformément aux normes internationales. Les nouveaux opérateurs doivent se

conformer aux normes que nous avons établies. Celles-ci obligent aux sociétés de démontrer notamment leur solidité financière», a insisté le directeur général de l'ARCA.

Le régulateur congolais d'assurances affirmé avoir reçu des dossiers de demande d'agrément des plusieurs sociétés. Ces dossiers se trouvent actuellement au bout de leur analyse.

D'après Alain Kaninda, l'ARCA va, dans les prochains jours, annoncer les premières sociétés qui vont obtenir l'agrément. Elles devront répondre aux conditions d'avoir un capital minimum de 10 millions USD, de gouvernance de qualité, de présenter une offre des produits accessibles et adaptés aux besoins du peuple congolais.



Le DG ai de l'ARCA, répondant aux questions de l'assistance. Ph. @Zoom_eco

« Nous ne voulons pas un marché ouvert à une seule classe sociale. Il faut que ce toutes les couches sociales aient accès. Nous ne regardons pas seulement la rentabilité des sociétés. Mais nous veillons également sur le fait que l'ambition de celles – ci doit rencontrer les besoins du peuple. C'est l'un des critères. Les produits doivent être accessible et adaptés. Solvabilité et solidité financière», a – t – il insisté.

Les nouveaux opérateurs qui vont arriver, y compris la Sonas et les courtiers qu'elle a préalablement agréés, ont l'obligation de se conformer au Code des assurances. Elles doivent se soumettre à la régulation en tenant compte des critères établis tant que le marché vient d'être libéralisé.

En effet, rappelle le directeur général de l'ARCA, c'est juste une mutation de la situation monopolistique vers la concurrence.

Eric TSHIKUMA | Zoom Eco

RDC : la situation macroéconomique abordée à la SFK2018 !



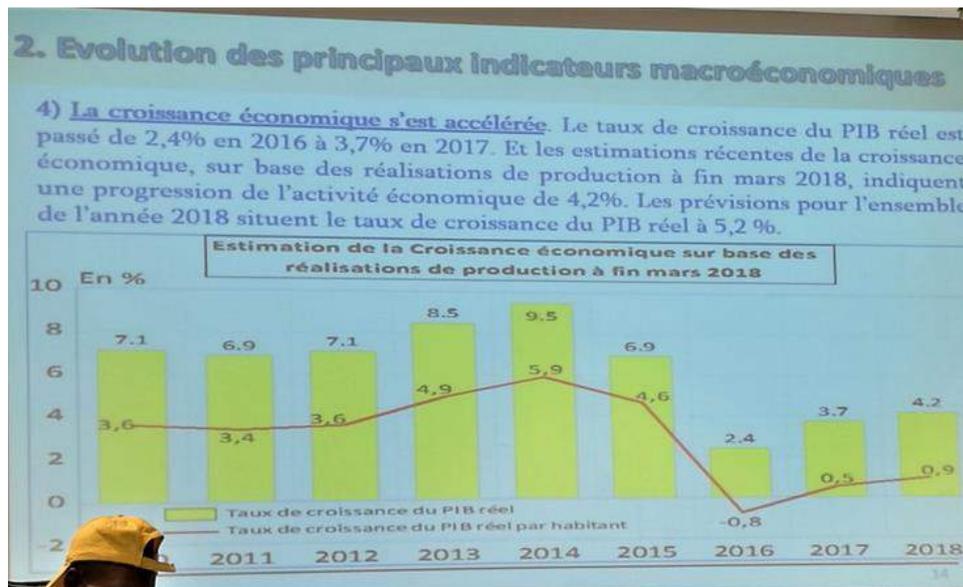
La situation macroéconomique et le développement du secteur privé est le sous-thème abordé par le directeur de cabinet du ministre des Finances, Mutombo Mule Mule, lors de la première conférence de la Semaine française de Kinshasa.

Parlant de l'évolution des principaux indicateurs macroéconomiques, M. Mutombo, représentant le ministre des Finances empêché, a rappelé que la RDC a été frappée par la chute graduelle des cours de ses principaux produits d'exportation en 2015. Ce choc a eu pour conséquence : la détérioration de la situation économique qui a pris de l'ampleur les deux années suivantes.

« Ainsi, le taux de croissance du PIB réel est tombé à 2,4% en 2016 contre 6,99% en 2015 et 9,5% en 2014. Les recettes internes du pays ont baissé de 18% en CDF et 25% en USD. Le déficit des opérations financières de l'Etat a été inquiétant. Quant au taux de change, le CDF s'est déprécié de 24% en 2016 et 22% entre décembre 2016 et Juillet 2017. Il s'en est suivi une montée fulgurante des prix sur le marché des biens et services. L'inflation a atteint 23% en 2016 alors qu'il oscillait autour de 1% entre 2013 et 2015. Le rythme d'augmentation des prix s'est accéléré en début de 2017 et le taux d'inflation annualisé s'est hissé à 58,7% à fin juillet. Les réserves de change se sont effritées passant de 1,4 milliard USD en 2015 à 845 millions USD en 2016 », a indiqué M. Mutombo.

Face à cette évolution préoccupante, le gouvernement affirme avoir pris des mesures tant à son niveau que celui de la BCC pour restaurer rapidement la stabilité monétaire et relancer la croissance. Et les premiers résultats sont encourageants.

A M. Mutombo de souligner : « le taux de change s'est stabilisé. De juillet 2017 à ce jour, le CDF ne s'est déprécié que de 3% contre 22% entre décembre 2016 et juillet 2017. Les réserves de change connaissent une augmentation, passant de 660 millions USD de septembre 2017 à 1,2 milliard USD à fin mai 2018. La croissance économique s'est accélérée. Le gouvernement continue à s'activer pour prendre et appliquer des mesures de développement du secteur privé. »



Toutefois, il y a lieu de noter que la crise de 2015 a eu le mérite de mettre en évidence la nécessité de promouvoir le secteur privé par une diversification de l'économie. A cet effet, le développement du secteur privé pour une croissance plus inclusive et créatrice d'emploi demeure une préoccupation majeure.

Pour y parvenir, indique le ministère des Finances, le gouvernement veille sur le maintien de la stabilité monétaire, la modernisation des infrastructures de base dans le secteur de transport et de l'électricité et l'amélioration de l'environnement des affaires demeurent les priorités du gouvernement. Donc, plusieurs mesures sont déjà prises pour atteindre ces objectifs. Et elles sont suivies directement par le ministère des Finances.

« Nous encourageons les opérateurs économiques à contacter nos services et ceux de l'ANAPI pour plus d'informations sur les efforts du gouvernement en matière d'amélioration de l'environnement des affaires », a conclu le directeur de cabinet M. Mutombo.

Eric TSHIKUMA | Zoom Eco

Au centre du premier atelier de la semaine française, «les assurances dans les entreprises en RDC»



Le Directeur Général a.i de l'organe Autorité de Régulation et de contrôle d'Assurance (ARCA), Alain Kanyinda, la Directrice juridique de la société ACTIVA, Godelieve de Cordier ainsi que le Directeur Général de l'entreprise Orbis ont tenu, ce jeudi 14 juin au Pullman Hôtel au cours la semaine française de Kinshasa, le premier atelier tablant sur les assurances dans les entreprises en RDC.

Pour Alain Kanyinda, en Afrique le marché des assurances est estimé à 60 milliards de dollars américains avec un taux de pénétration faible. Le premier c'est l'Afrique du Sud, le Maroc, le Nigeria et la RDC vient à la quatrième position avec 80 million de dollars américains, soit 0.5 en terme du taux de pénétration 14% pour toute Afrique.

Cela est causé du fait du pouvoir d'achat faible, l'absence de la culture d'assurance, le non respect des clauses et les problèmes internes des entreprises. Et en RDC, le marché formel a 10% des sociétés d'assurance, vu qu'il y a une insuffisance au niveau de la concurrence nationale et les problèmes liés à la confiance des assurés ainsi que ceux d'indemnisation qui se fait de manière échelonnée.

Selon le DG d'ARCA, l'organe de régulation en RDC, en matière de défis à relever, vise à organiser un marché dynamique et qui fonctionne aux standards internationaux. Et veut mettre en place des fondamentaux qui régulent le marché consacré à la libéralisation, c'est-à-dire on passe de la politique du monopole à celle de la concurrence. «*Les risques arrivent tout les jours dans le marché des assurances mais on n'en tient pas*», a déclaré la Directrice juridique de Activa œuvrant en RDC. «*L'assurance n'est pas la création des hommes mais celles des assureurs qui ont un rôle primordiale pour le développement d'une entreprise*», a affirmé Godelive.

RDC: 15 % des crédits ne sont pas remboursés par les créanciers



La première journée de la semaine française a été marquée dans la matinée par la conférence axée sur les facteurs du cadre macroéconomique et leurs impacts sur le développement des entreprises. Plusieurs orateurs ont donné leurs points de vue sur la santé de l'économie des entreprises en RDC et l'évolution de l'économie nationale ces trois dernières années.

Pour François Giovalucchi, chef du Service Économique Régional Afrique Centrale de l'Ambassade de France au Cameroun, le cadre macroéconomique reste instable malgré une certaine stabilité observée ces derniers temps. Selon lui, le taux des crédits non-remboursés par les créanciers douteux est important.

«Les banques sont dans une situation fragile avec des dépôts à court terme. Une politique monétaire qui reste restrictive parce qu'il y a un niveau de réserves obligatoires très important. Et les banques doivent constituer des réserves en Francs congolais. Pour ce faire, soit ils doivent céder leur part en dollars USD, soit ils doivent s'endetter auprès de la Banque centrale. Les banques commerciales sont gênées par l'importance des créances douteuses, c'est-à-dire des crédits qui ne se remboursent pas et qui sont situés actuellement à plus de 15 %. On notera tout de même une reprise et un assainissement du cadre macroéconomique qui n'a pas d'effets majeurs en dehors du secteur extractif, et que les entreprises sont donc confrontées à une conjoncture difficile s'ils ne travaillent comme sous-traitantes des entreprises extractives, ou directement comme exploitants miniers», a affirmé François Giovalucchi.

Reveyrand de Menthon, conseiller du Président d'Orange, demande à la RDC de ne pas considérer les sociétés de télécommunication comme rentier ou l'on tire l'ensemble de ses ressources. Mais de travailler pour permettre de réduire les inégalités entre les différentes couches de la population.

«Le secteur des Télécommunications devient de plus en plus un acteur clé de l'économie. Dans certains pays de l'Afrique subsaharienne, les télécommunications contribuent à la croissance économique à l'ordre de 10, 20 voire 30 %, selon les états. Ce secteur permet le développement des emplois formels et des startups. Le numérique permet la circulation des informations et la mise en place de la monnaie mobile et des banques mobiles. Il permet également d'apporter des solutions sur le plan de la santé, de l'éducation et même des innovations. L'Etat doit plus investir avec la contribution du secteur de télécommunication dans la réduction des inégalités en terme de couverture et d'accès au NTIC, au lieu de le considérer comme source importante de perception des taxes et autres impôts »

Le ministre des Petites et Moyennes entreprises Bienvenue Liota, a reconnu la faiblesse d'encadrement des PME par l'absence de moyen mis à la disposition des instances de régulation.

Willy Akonda Lomango

5eme édition de la semaine française à Kinshasa. Sécurisation des affaires : une nécessité, un défi.



C'est depuis ce mercredi 13 juin 2018 qu'a débuté la cinquième édition de la semaine française de Kinshasa. A cet effet, plusieurs conférences et ateliers se déroulent de ce jour sous plusieurs thématiques dont:

- 1. Les facteurs macro-économiques: quels impacts sur le développement des entreprises?*
- 2. sécurité informatique et gestion des données sensible,*
- 3. Embauche/ licenciement, comment faire un bon choix.*

Ces activités s'avèrent riches en connaissance des affaires pour les participants car animées par des intervenants hautement qualifiés tels que: Olivier Batebisani (IPS- gérant), Ludovic Houssard (DG Servtel) et Patrick Yronsi (DG Audiforma).

Le dossier embauche/licenciement ou démission a fait office du débat intellectuel des entrepreneurs de ce deuxième jour de la semaine française de Kinshasa.

Pour le conférencier, l'employeur passe toujours par un recrutement, par une collaboration ensuite par une fin de contrat. Le but est de savoir qu'en cas de licenciement ou démission de l'employé, l'employeur doit respecter le contrat signé. Pour une séparation à l'amiable, au cas où il n'y a pas eu contrat, il doit devoir lui rendre ces acquis de droit, pour éviter des ennuis judiciaires, parce qu'ils sont (employeur-employé) régies par une loi de travail et de l'emploi que les deux doivent respecter. si l'un d'eux dérobe cette loi, la partie lésée peut introduire un recours au près du ministère du travail.

Fort malheureusement constate le conférencier en RDC, peu d'entreprises ne respectent cela dicit Mr Olivier Batebisani.

Pour rappel, cette 5eme édition de la semaine française a pour but de vulgariser la sécurisation des affaires en RDC.

Cinquième semaine française: “Aramex”, un tonus dans les frets aériens et maritimes congolais



Plus question de se triturer les méninges, car la solution aux problèmes des frets aériens et maritime ainsi que le “I-commerce” est là ! La multinationale Aramex, spécialisée dans ce domaine est opérationnelle depuis janvier 2018 en RDC. Elle a profité de la cinquième édition de la semaine française de Kinshasa, pour présenter ses produits et services, à travers un stand dressé pour la circonstance.

Jojo Nzelo, Chef comptable de la société Aramex indique que les clients qui exploitent cette agence est content de la qualité du service rendu, puisque la sécurité est garantie, le coût à la portée de toutes les bourses, au-delà de la grande couverture qu’elle assure.

Aussi, « Aramex » est-elle très bien implantée dans le monde par des bureaux ou représentations. *“Ce qui lui permet de réaliser ses activités calmement sans trop de souci”*, assure-t-il.

La particularité de cette firme consiste au produit « Shop and Ship », une plateforme assurant aux clients qui achètent en ligne, de se faire livrer à domicile tout ce qui est commandé partout dans le monde.

A part Kinshasa, Aramex est implanté à Lubumbashi ainsi qu’à Kolwezi, mais se trouve en pleine expansion dans d’autres villes du pays. En Afrique la société est installé dans beaucoup de pays africains, dont ceux avoisinant la RDC, notamment le Congo, l’Angola et le Nigéria.

Son ultime souhait en participant à la cinquième édition de la semaine française consiste à de s’ouvrir d’avantage au public congolais par multiples marchés puisque, jusque-là, dit Jojo, la firme n’est pas encore très connue. *“C’est une opportunité pour nous de se faire connaître et faire profiter au congolais tout ce panel d’offres que « Aramex » met à sa disposition”*, a-t-il conclu.

Judith Asina

Les entrepreneurs invités au goût du risque pour investir en RDC



L'investissement en République démocratique du Congo a été au centre d'une conférence débat jeudi 14 juin, à la semaine française qui se tient à Kinshasa.

Le Sénateur Innocent Nkongo, le Directeur Général de l'ANAPI Anthony Nkinzo Kamole, l'Avocat à la cour suprême/CENACOM Olongele ont été parmi les intervenants à cette conférence qui ont réfléchi autour du thème *“La sécurité juridique des investissements et des affaires en choisissant le cadre et la solution adéquat pour les entreprises”*.

Ce thème a suivi un développement selon trois sous thèmes : la résolution des conflits par l'arbitrage – avantages comparatifs sur la justice publique ; le retour d'expérience sur la sécurité juridique des investissements et des affaires par la sécurité fiscale ; et le Droit comparé de sécurité juridique.

«En RDC, il faut tenir compte du rôle que doit jouer un centre d'arbitrage dont les avantages sont : la confidentialité, la souplesse qui se débarrasse du formalisme, la disponibilité, la technicité et la célérité », a déclaré l'Avocat Olongele. A en croire le Sénateur congolais, pour se sauver de la sécurité juridique en RDC, les entrepreneurs doivent faire état de plus de professionnalisme.

« La bonne gouvernance est le critère fondamental et prioritaire sur la matière d'investissement. La RDC a besoin des entreprises cultivées qui peuvent assurer le développement économique du pays. Un investisseur doit avoir une appétence pour les risques, il doit accepter les contraintes du pays », a déclaré Jean Yves Parant.

Le Directeur Général de ANAPI Anthony Nkinzo Kamole a indiqué que, ils agréent les différents projets possibles sans partie pris ni favoritisme. La garantie c'est un traitement identique qui existe dans le code de la RDC qui mobilise 16 traités bilatéraux d'investissement.

RDC : Le manque de compétences et le vieillissement de compétences, deux grandes craintes des investisseurs



Les investisseurs éprouvent d'importantes difficultés à lancer les affaires en RDC par rapport à ses pays voisins et d'autres pays africains, a constaté la majorité des intervenants à l'atelier « **Embauche/Licenciement : Comment faire le bon choix ?** » organisé lors de la première journée de la cinquième semaine française de Kinshasa.

Pour Ludovic Houssard, Directeur Général de SERVTEC, il y a une dégradation de compétences professionnelles remarquables depuis les 25 dernières années en RDC. Cela s'observe particulièrement, selon lui, dans l'administration publique et les régies financières. Il note toutefois une prise de conscience du pouvoir public à travers des initiatives comme l'INPP.

« Le manque de compétence dans plusieurs domaines, c'est la toute première difficulté que rencontrent les investisseurs qui viennent investir en RDC. Ce qui les obligent à chercher en dehors du pays et ramener les compétences demandées un coût supplémentaire. L'autre difficulté, c'est le vieillissement de compétences qui existaient déjà sur dans l'administration. Actuellement, le gouvernement fournit les efforts avec l'INPP, qui se bat pour fournir de bonnes compétences notamment dans le domaine technique », a-t-il dit.

Olivier BATEBISANI, Gérant de l'agence International People Solution (IPS) estime de son côté que l'autre risque que courent les investisseurs, entrepreneurs et surtout employés en RDC c'est la résiliation abusive des contrats. Se basant sur l'article 61 bis du nouveau code du travail en RDC, il plaide pour un règlement à l'amiable de toute forme de litige.

La semaine française de Kinshasa est organisée par Chambre de Commerce d'Industrie Franco-Congolaise (CCIFC) en partenariat avec l'ambassade de France en RDC et le Conseil du Commerce Extérieur de la France. La 5^{ème} édition de cette semaine française se passe du 13^{ème} au 16 juillet 2018 à Kinshasa.

Clôture

La Tempête des tropiques
18/06/2018

Clôture de la 5^{ème} édition de la Semaine Française de Kinshasa Gros plan sur la sécurisation des affaires en RDC

PAR TANTIA SAKATA

La clôture officielle de la 5^{ème} édition de la Semaine Française de Kinshasa organisée à Pullman hôtel, dans la commune de la Gombe, est intervenue le samedi dernier.

Durant quatre jours, soit du 13 au 16 juin, une cinquantaine d'entreprises et d'acteurs institutionnels ont exposé leurs produits sur leurs différents stands. L'objectif de cette Semaine Française de Kinshasa est de favoriser les relations économiques entre les opérateurs français et la

communauté congolaise des affaires, et de devenir un rendez-vous incontournable du paysage économique de la RDC.

A cette occasion, plusieurs sujets ont été débattus lors des conférences et ateliers qui ont connu la participation des personnes venues des différents horizons, lors des journées de jeudi et de vendredi. Il s'agit notamment de «Facteurs macro-économiques : quels impacts sur le développement des entreprises ?», «Sécurité juridique : quel cadre et quelles

solutions pour les entreprises ?», «Commerce extérieur : échanges économiques et accords bilatéraux» et «Financement des entreprises : état des lieux et pistes de solutions».

Ces sujets ayant captivé l'intérêt de personnes présentes dans la salle, l'échange a été intéressant entre conférenciers et participants parmi lesquels les opérateurs économiques. Cette année, les organisateurs ont mis un accent particulier sur les rencontres et les échanges

interprofessionnels.

Placée sous le thème : « La sécurisation des affaires en République Démocratique du Congo », la 5^{ème} édition de la Semaine Française de Kinshasa était organisée par la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Congolaise (CCIFC), en partenariat avec l'Ambassade de France en RDC et les Conseillers du Commerce Extérieur de la France.

L'Ambassade de France qui soutient et promeut des

entreprises françaises en RDC, est très impliquée et ne cesse d'apporter son soutien à la Semaine Française de Kinshasa. Son actuel Ambassadeur, Alain Remy, avait annoncé que son pays, à travers des entreprises françaises basées en RDC, s'affiche comme un vrai partenaire.

Pour rappel, depuis sa création en 1987, la CCIFC œuvre pour la promotion et le développement des échanges entre les entreprises françaises et congolaises.

La Prospérité
18/06/2018

“R.D.Congo : la Sécurisation des affaires. Une Nécessité. Un Défi” Semaine française : une croisade réussie des entreprises françaises et congolaises

Au Pullman du Grand Hôtel, du 13 au 16 juin 2018, s'est tenue la 5^{ème} édition de la Semaine Française de Kinshasa, un rendez-vous annuel organisé par le CCI Franco-Congolaise, l'Ambassade de France en RDC et les Conseillers du commerce extérieur à l'Ambassade de France en République Démocratique du Congo.

En effet, la Semaine

Française de Kinshasa est un événement annuel permettant aux stands d'effectuer les expositions afin que les entreprises françaises et congolaises expliquent leurs services à la clientèle. Elle offre aussi au public, la possibilité de participer à ses conférences et ateliers, et de rencontrer les décideurs lors de rendez-vous interprofessionnels.

Le thème retenu pour cette

année est : “ R.D.Congo : la Sécurisation des affaires. Une Nécessité. Un Défi ”, qui a été exposé en long et en large, dans les conférences et ateliers.

Généralement organisé à la Halle de la Gombe, grand centre culturel de la place, c'est le Pullman du Grand Hôtel de Kinshasa qui a servi, cette fois-ci, de cadre pour cette édition 2018.

Congo Travel Services,

une agence multiservice, Entreprise française évoluant dans plusieurs pays du monde, y compris en République Démocratique du Congo, Congo Travel Services, puisqu'il s'agit d'elle, est une agence de voyage, classée deuxième dans le monde après Jeffery Travel. Elle a sa base en R.D. Congo à Kinshasa et Lubumbashi. Concrètement, elle offre au public la possibilité d'effectuer

des voyages à l'étranger, des voyages touristiques et de pouvoir même faire des réservations hôtelières.

Et, pour satisfaire d'autant plus sa clientèle, les entreprises multinationales, PME et ONG peuvent recourir à Congo Travel par le canal du service “ Business Travel ”, pour des voyages d'affaires, à la fois, sécurisés et confortables.

John Ngoyi

Emissions Périphériques

RFI :

« Eco d'ici, Eco d'ailleurs » diffusée le 16/06/2018 à 12h10 : [http://www.rfi.fr/emission/20180616-
rdc-economie-industrie-mines-matieres-premieres](http://www.rfi.fr/emission/20180616-rdc-economie-industrie-mines-matieres-premieres)

« Les têtes d'affiche de Denise Epoté », diffusée le 17/06/2018 à 8h47 :
<http://www.rfi.fr/emission/20180617-theophile-mbemba-filip-kabeya-patricia-nzolentina-rdc>

TV5 Monde :

« Internationales » (partenariat TV5 Monde, RFI et Le Monde », diffusée le 17/06/2018 à 12h10 :
<http://www.tv5monde.com/emissions/episode/internationales-leonard-she-okitundu-lundula> ou
[http://www.rfi.fr/emission/20180617-rdc-leonard-she-okitundu-vice-premier-ministre-affaires-
etrangeres-kabila-election](http://www.rfi.fr/emission/20180617-rdc-leonard-she-okitundu-vice-premier-ministre-affaires-etrangeres-kabila-election)